



Le Journal Paysan du Sahel



Les sahéliens peuvent nourrir le Sahel

Bulletin d'information trimestriel d'Afrique Verte Mali

N°007 du 31 Mars 2005

Editorial

Dans ce numéro :

- Editorial.....1
- Visite d'échanges des transformatrices maliennes à Ouagadougou au Burkina Faso.....2
- Affaires...Affaires...Affaires.....3
- Typologies des communes du Mali selon les critères de difficultés alimentaires et économiques, campagne 2004/2005 (SAP).....4- 5
- Visites/Rencontres/Echanges.....5
- Le savoir-faire des femmes.....6
- Comment tout savoir sur les produits transformés à base de céréales locales.....7

En nous référant aux chiffres du Groupe d'Analyse sur la Sécurité Alimentaire de la Cellule de Planification et de Statistique de l'Agriculture, la production céréalière du Mali, pour la campagne 2004-2005 est estimée à 2 844 902 tonnes. Par rapport à la campagne 2003/2004, la production est en baisse de 16,4% mais en légère augmentation de 3,5% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Dans ce contexte de mauvaise campagne agricole, la région de Mopti et en particulier le côté Nord du Pays Dogon (Cercle de Douentza) connaît une sécurité alimentaire doublement

hypothéquée, d'une part par l'insuffisance des pluies et leur mauvaise répartition et d'autre part par le péril acridien. Selon le Système d'Alerte Précoce (SAP), le cercle de Douentza est classé en tête des cercles les plus touchés ; les 15 communes qui le composent sont classées en « difficulté alimentaire » et font partie des communes recommandées pour les actions d'atténuation de difficultés alimentaires au niveau national. La zone connaît des départs massifs des populations qui sont surtout constituées de bras valides. Face à cette situation alimentaire particulièrement difficile, le Conseil de Cercle de Douentza et le Conseil Général de l'Essonne, dans le cadre du jumelage, ont mandaté l'ONG Afrique Verte pour la mise en place d'une stratégie d'appui aux communes rurales du cercle en vue d'atténuer les effets de la campagne 2004/2005 : des banques de semences seront créées dans les trois communes les plus touchées, en l'occurrence Diaptodji, Mondoro et Hombori. Le choix de ces communes a été fait selon les critères suivants : la taille en terme de nombre de villages, les prévisions de superficies cultivables en mil/sorgho qui sont les spéculations les plus cultivées et le degré des pertes causées sur les cultures en général et sur le mil/sorgho en particulier. Ces banques de semences permettront aux producteurs de mieux aborder la prochaine campagne agricole mais aussi les campagnes à venir dans de meilleures conditions.

Oumar Sékou KONE

Visite d'échanges des transformatrices maliennes à Ouagadougou au Burkina Faso

Du 30 janvier au 4 février 2005, une mission du Mali composée de dix transformatrices du District de Bamako, trois responsables de banques de céréales et deux responsables de minoteries de Koutiala accompagnés des deux chefs de zone d'Afrique Verte Mali (Bamako et Koutiala) a effectué une visite d'échange auprès des unités de transformation de Ouagadougou. Cette visite entraine dans le cadre des échanges d'expériences entre les unités de transformation, les minoteries et les banques de céréales du Mali bénéficiant de l'appui d'Afrique Verte et les unités de transformation du Burkina Faso.

Elle visait essentiellement à élargir les connaissances de ces acteurs céréaliers maliens en terme de techniques de transformation et à appréhender les pratiques des UT du Burkina dans le secteur de la transformation, l'organisation du travail, l'accès aux crédits, l'approvisionnement, l'écoulement de produits et la gestion administrative et financière d'une UT.

La visite proprement dite s'est déroulée en deux phases :

➤ La visite des unités de transformation dont trois individuelles

(Succulence, EOBA, Wendbénédo) et une association d'handicapées (Djigui Espoir) par l'ensemble de la délégation malienne. Ces premiers échanges ont porté sur la structuration des UT, l'organisation du travail, l'approvisionnement en matières premières, les équipements, les emballages, les techniques de stockage et de conservation des produits et enfin la gestion administrative et financière des UT. Les transformatrices ont également échangé autour de la problématique de l'écoulement des produits transformés.

➤ L'apprentissage des techniques de transformation. Les transformatrices reparties en petits groupes ont appris la fabrication de quelques produits tels que : le couscous composé (Mablériz et l'Ipárima) le couscous de riz simple, le bissap instantané, les grumeaux de bouillie et le piment assaisonné.

Ce qu'on peut retenir : Les deux parties affichaient visiblement une satisfaction totale quant au bilan de la visite. Elles ont émis le souhait que cette visite renforce encore davantage la collaboration entre transformatrices maliennes et burkinabé. Les transformatrices maliennes se sont engagées à organiser des séances de restitution aux autres membres de leurs UT respectives afin que toutes puissent bénéficier des nouvelles techniques et améliorer leurs pratiques de production.

Afrique Verte Mali

BP : E 404 – Rue : 232 – Porte : 754 Hippodrome, Bamako

Tél : (223) 221 97 60 – Fax : (223) 221 34 11

E-mail : afriqueverte@afribone.net.ml

Site: www.afriqueverte.org

Affaires... Affaires... Affaires

Au cours de ces trois derniers mois, les activités d'Afrique Verte Mali ont été essentiellement consacrées à l'organisation des bourses aux céréales. Pour la campagne commerciale 2004/2005, les pré-bourses ont permis au préalable d'estimer les quantités commercialisables et les besoins en céréales dans toutes les zones d'intervention d'Afrique Verte.

Le tableau ci-après nous donne l'essentiel des données sur les différentes bourses.

Lieux	Dates	Types de bourses et spéculations	Offres (tonne)	Demandes (tonne)	Transactions effectuées (tonne)	Destinations
Niono	09 /01/2005	Minibourse (riz)	35 000	2 123,100	216	Kayes
Koutiala	24/02/2005	Bourse régionale (maïs, mil, sorgho)	1675,100	7 503,500	1000	Koro (Mopti)
Sévaré (Mopti)	27/02/2005	Bourse régionale (mil, riz)	12 643	6 232,5	2	Badiangara
Kayes	2- 3/02/2005	Bourse internationale (mil, maïs, arachide)	3 212, 6	737,9	136, 588	Diéma, Nioro
Ségou	15/03/2005	Bourse nationale (mil, riz, maïs, sorgho)	2 850	2 150,600	En intention 890	Gao , Mopti Bamako, Kayes, Tombouctou
Kita	28/02/2005	Mini bourse	376,3	171,2	45,275	Kayes
Diéma	20/03/2005	Mini bourse	685	190	86	Kayes, Yélémané
Totaux	—	—	56 442	19 109	1485,863	—

Il ressort de ce tableau que les offres sont nettement supérieures aux demandes : 56.442 tonnes contre 19.1409 tonnes. La bourse de Koutiala a connu le volume de transactions le plus élevé. Exceptionnellement, la bourse nationale n'a pas connu de transactions directes mais des intentions d'achat sur des volumes importants sont en cours.

Lors de ces deux dernières années, l'offre a toujours été supérieure à la demande. Si l'année passée cette tendance s'expliquait par la bonne campagne agricole, cette année, elle peut plutôt s'expliquer par les difficultés économiques que vivent les populations. Quarante-sept communes d'une population de près de 1.082.451 personnes, soit 9,5% de la population du pays, sont en difficultés économiques dues essentiellement au péril acridien et au déficit pluviométrique.

**Typologies des communes du Mali
selon les critères de difficulté alimentaire et économique,
campagne 2004/2005 (SAP)**

Une typologie des communes du Mali a été faite par le SAP en février, lors de sa réunion d'expertise de pronostic définitif sur la situation alimentaire 2004/2005. Elle a été faite en fonction des difficultés alimentaires, économiques et des populations à risque alimentaire. Les critères qui ont prévalu sont les suivants :

- les indicateurs et stratégies d'adaptation spécifiques développées par les populations pour répondre à des chutes de revenus agricole ou monétaire (mouvements de bras valides, exode à long terme, participation aux récoltes là où cela est possible, vente de bétail, vente de produits artisanaux inhabituels réduction du nombre de repas, etc...),
 - le niveau déjà élevé des prix des céréales notamment mil, sorgho et maïs,
 - le contexte socio-économique et politique dans la sous-région et particulièrement en Côte d'Ivoire.
- Elle se présente comme suit :

- **Communes en difficulté alimentaire (DA) :**

Elles sont au nombre de 101 communes y compris les 83 identifiées depuis octobre 2004. Elles se répartissent géographiquement comme suit :

- 12 communes, région de Kayes,
- 12 communes, région de Koulikoro,
- 1 commune dans la région de Ségou,
- 43 communes dans la région de Mopti (y compris toutes les 15 communes du cercle de Douentza),
- 22 communes, région de Tombouctou,
- 7 communes dans la région de Gao,
- 4 communes dans la région de Kidal.

- **Populations à risque alimentaire par région**

A partir de ces chiffres, la classification des populations à risques alimentaires par région se présente comme suit :

- **Les communes en difficulté économique (DE)**

Dans 87 communes du pays, les populations vivront des difficultés économiques car elles ont été victimes de baisse de revenus pour cette année 2005. Elles se répartissent comme suit :

- 27 communes, région de Kayes,
- 8 communes, région de Koulikoro,
- 9 communes dans la région de Ségou,
- 16 communes dans la région de Mopti,
- 18 communes, région de Tombouctou,
- 2 communes dans la région de Gao,
- 7 communes dans la région de Kidal

Ainsi près de 1.082.451 personnes, soit 9,5% de la population du pays, sont en difficulté économique dans 87 communes.

- **Les communes en situation satisfaisantes ou RAS**

Les autres communes du pays sont dans une situation relativement satisfaisante. Toutefois, le rythme de la hausse des prix des céréales notamment des mil, sorgho et maïs, l'état d'approvisionnement des marchés, doivent être particulièrement suivis durant toute cette campagne de commercialisation. Le sort des grands centres de consommation du pays dépendra du niveau d'approvisionnement en céréales provenant des zones nationales de production et des importations effectuées par les opérateurs privés.

- 1^{ère} région touchée : Kidal : 100 % des 50.000 habitants ;
- 2^{ème} région touchée : Tombouctou : 67,3 % des 555.247 habitants ;
- 3^{ème} région touchée : Mopti : 46,60 % des 802.225 habitants ;

- 4ème région touchée : Kayes : 28,1% de ses 450.161 habitants
- 5ème région touchée : Gao : 20,1% de ses 92.426 habitants
- 6ème région touchée : Koulikoro : 330.217 habitants (le pourcentage n'est pas disponible).

- Sikasso et Bamako viennent en dernière position.

Ainsi, près de 1.150.000 personnes, soit 10% de la population du Mali, sont en difficulté.

Visites/Rencontres/Echanges

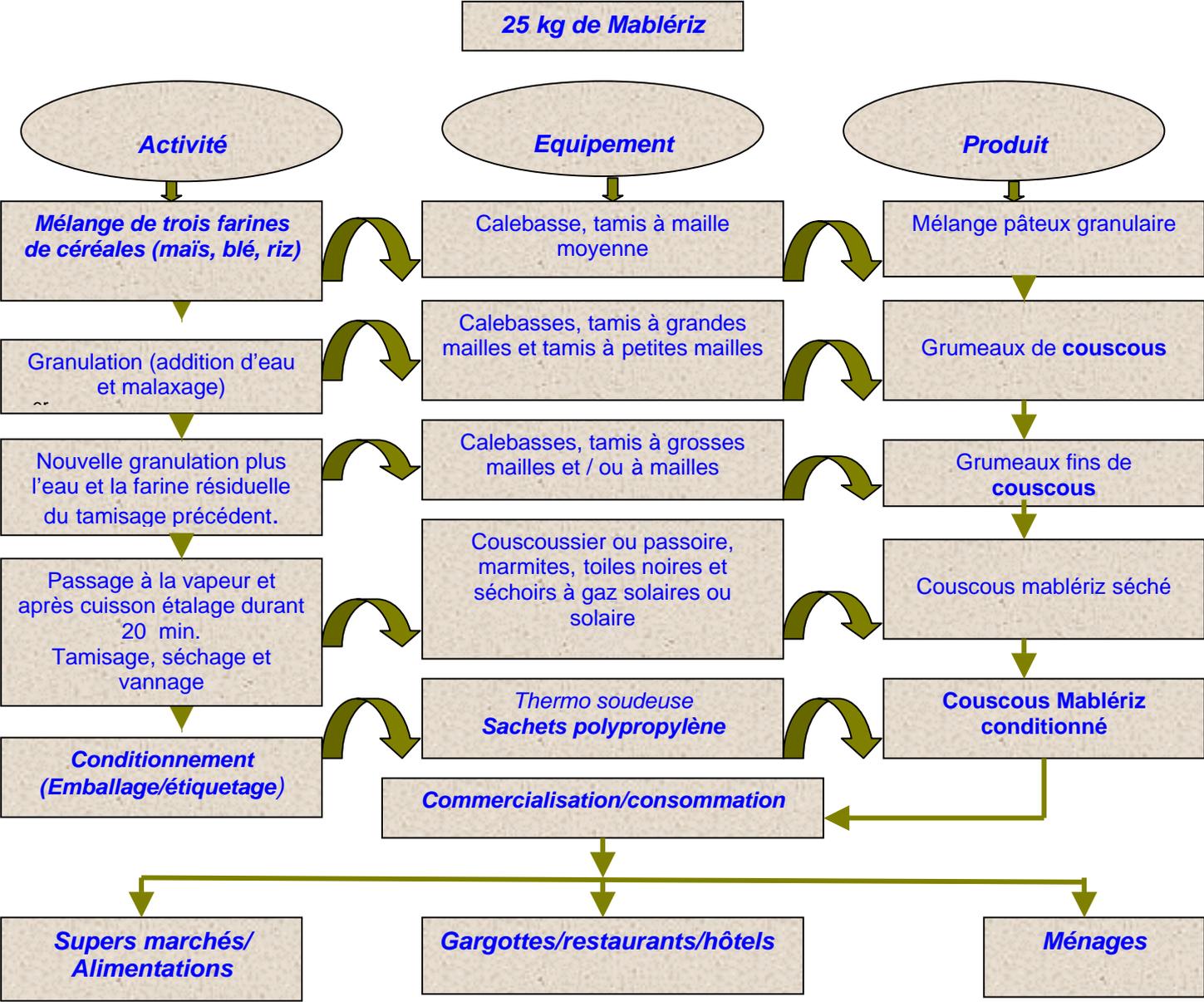
- ❖ Du 30 janvier au 4 février 2005, voyage d'étude de dix transformatrices de Bamako, trois responsables de banques de céréales et minoteries de Koutiala, accompagnés de deux salariés Afrique Verte Mali.
- ❖ Mission de Monsieur Christian Teysseyre du 6 au 16 février 2005. Mr Teysseyre, membre d'Afrique Verte, a été mandaté pour apporter un appui conseil sur le volet micro crédit au niveau des antennes du Mali et du Niger. Cette mission a concerné Bamako et Kayes au Mali.
- ❖ Le 16 février 2005, rencontre du Comité de Pilotage du Mali en vue de la préparation de la rencontre ordinaire des Coordinateurs des antennes du Sahel.
- ❖ Le 18 février 2005, rencontre de la Coordination Afrique Verte Mali et la Délégation Afrique Verte France composée de la Directrice Mme Caroline Bah et de M Gérard Méry, trésorier d'Afrique Verte.
- ❖ A la même date, une rencontre a eu lieu entre la Coordination d'Afrique Verte Mali et une délégation du Conseil Général de l'Essonne composée de Mme Laurence Feret avec deux maires des communes rurales de Douentza. Cette rencontre avait pour objet d'échanger autour d'une intervention d'Afrique Verte demandée par le Conseil Général de l'Essonne : réalisation d'un diagnostic au niveau du cercle de Douentza en vue d'apporter un appui pour atténuer les effets du péril acridien.
- ❖ Le 19 février 2005, rencontre des Coordinateurs Burkina, Mali, Niger, des Présidents des Comités de Pilotage des 3 pays et la Délégation Afrique Verte France en vue d'échanger autour de l'autonomisation des antennes du Sahel.
- ❖ Du 22 février au 3 mars 2005, participation du Responsable formation et du Responsable capitalisation à l'atelier d'élaboration des livrets sur les modules de formation d'Afrique Verte à Ouagadougou au Burkina Faso.
- ❖ Le 19 mars 2005, rencontre du Comité de Pilotage en vue de la restitution de la rencontre Coordinateurs, Présidents des Comités de Pilotage d'Afrique Verte et Délégation Afrique Verte France.
- ❖ Du 23 mars au 1er avril, participation à la FIARA d'une délégation d'Afrique Verte Mali composée de salariés d'Afrique Verte, de transformatrices (Bamako, Kayes), de responsables de minoteries (Koutiala) et de membres du Comité de Pilotage d'Afrique Verte Mali (Présidents et Vice Présidente).

**Le savoir-faire
des femmes**

Le couscous **Mablériz** est une nouvelle recette à base de farines de maïs, de blé et de riz ; il est entrain de prendre une place importante parmi les diverses formes de couscous au Burkina Faso. Il a été découvert pour la première fois par les transformatrices maliennes lors d'un voyage d'études à Ouagadougou au Burkina Faso du 30 janvier au 4 février 2005. Actuellement il est entré dans la gamme de produits des transformatrices maliennes.

Il se mange avec la sauce tomate ou la sauce à légumes préparée avec le poisson ou la viande. La préparation se fait de la façon suivante :

- On mélange le couscous avec de l'eau et après 10 minutes, on le passe à la vapeur ; le premier passage à la vapeur dure environ 15 minutes. Cet exercice peut se poursuivre jusqu'au goût du consommateur ;
- On ajoute du beurre, la macédoine et on malaxe jusqu'à ce que le mélange soit homogène.



Comment tout savoir sur les produits transformés à base de céréales ?

***Vous voulez aider les femmes à promouvoir
le secteur des produits transformés agroalimentaires !***

Vous aimez les produits transformés agroalimentaires à base de céréales locales !

***Vous voulez en savoir plus sur les qualités organoleptiques,
nutritionnelles et diététiques de ces produits !***

Vous voulez connaître des adresses intéressantes d'approvisionnement !

Et pour toute autre information complémentaire,

Adressez-vous à :

Adama Aïssa TALL

Responsable de la promotion des produits transformés - Afrique Verte Mali

Tél : 00(223)221 97 60/ 221 57 79 / 221 57 69 ou tél/fax : 00(223) 221 34 11

E-mail : afriqueverte@afribone.net.ml

Site : www.afriqueverte.org

Ou à :

Mme Diallo Mariam

Présidente de la Coordination des transformatrices du District de Bamako

Cell : 00 (223) 644 45 00

